

Or, la lutte qui se développe dans les différents pays contre les gouvernements réactionnaires est aussi une lutte contre l'impérialisme. Pouvons-nous en Amérique Latine mobiliser les masses dans cette lutte contre l'impérialisme et pouvons-nous les conduire à la conquête du pouvoir et à l'établissement d'un gouvernement ouvrier et paysan. Je crois que oui. Le cas du Mexique, que nous avons déjà signalé, montre que cela est possible. L'esprit des masses est révolutionnaire ; ce qui manque, c'est l'avant-garde, le parti communiste qui peut les guider dans la lutte. Le renforcement du mouvement révolutionnaire et de notre parti communiste au Mexique est une des conditions primordiales pour le développement du mouvement révolutionnaire dans les pays de l'Amérique Latine. Nous devons faire de ce pays le centre d'activité contre les gouvernements réactionnaires des grands propriétaires fonciers et contre l'impérialisme, particulièrement le nord-américain. Nous devons obliger le gouvernement petit-bourgeois de ce pays à réaliser le programme révolutionnaire avec lequel il est arrivé au pouvoir et continuer à mobiliser nos forces pour l'application de ce programme, au moment où la petite bourgeoisie fait défaut, par un gouvernement ouvrier et paysan. Notre tâche doit donc être : empêcher par tous les moyens (que la petite bourgeoisie puisse se transformer en un instrument réactionnaire entre les mains de l'impérialisme nord-américain et de la bourgeoisie nationale qui se forme maintenant. Pour cela nous devons utiliser toutes les forces que nous avons dans la lutte contre l'impérialisme, soutenir tout ce que le gouvernement petit-bourgeois a de révolutionnaire dans le processus du développement de l'industrie.

Les intérêts des paysans révolutionnaires sont maintenant liés avec le mouvement en Mexique. Les paysans du reste de l'Amérique latine aspirent aussi à faire une révolution agraire, et cette aspiration est facilitée par le gouvernement même du Mexique qui, pour pouvoir vivre, pour pouvoir de maintenir dans la situation actuelle sans tomber aux mains de l'impérialisme, doit étendre son influence économique et politique dans les pays voisins pour avoir un point d'appui contre les interventions de l'impérialisme nord-américain.

D'autre part, la situation est presque mûre pour une révolution semblable à celle du Mexique, dans les pays de l'Amérique centrale. Nous avons déjà dit que ces pays sont des semi-colonies, qui veulent ne pas rendre indépendants de l'impérialisme nord-américain. Il faut arriver à mettre les paysans sous l'influence des ouvriers, lesquels peuvent dans la lutte même conquérir plus d'influence et diriger la révolution. Dans quelques pays de l'Amérique Centrale, on commence déjà des révoltes armées de la bourgeoisie libérale